

Les Siècles



Les Pléiades, sextuor à cordes
Beethoven, Schönberg



« Personne sur terre ne peut aimer la nature plus que moi. J'aime un arbre plus qu'un homme. » — Ludwig van Beethoven

Créée en 1808 en même temps que la Symphonie n°5, la Symphonie n°6 « Pastorale » constitue une exception dans la période « héroïque » de Beethoven. Il y peint sur cinq mouvements un univers naturel idyllique, des scènes de campagne où se mêlent des thèmes de musique folklorique et des bruits de la nature qu'un orage vient troubler.

Dans cette Symphonie, Beethoven dresse un tableau des sentiments profonds de l'homme face à la nature dans lequel il déploie une écriture résolument moderne ouvrant ainsi le chemin au romantisme. Dès la parution de l'œuvre, Michael Gotthard Fischer – organiste et compositeur – livre sa transcription pour sextuor à cordes de la Symphonie n°6 au public des salons d'Europe. Dans son écriture visionnaire, il a su utiliser avec subtilité les timbres et la puissance des six instruments à cordes pour restituer la pensée de Beethoven, et en ce sens cette transcription prend naturellement sa place dans le répertoire de la musique de chambre.

En 1899, Arnold Schönberg – fondateur de l'école de Vienne – s'inspire d'un poème de son ami Richard Dehmel et compose *Verklärte Nacht* en hommage à son amour d'alors Mathilde Zemlinsky.

« Vos poèmes ont exercé une influence décisive sur mon développement en tant que compositeur. Ils ont été ce qui m'a poussé à trouver un ton lyrique nouveau. Ou plutôt, je l'ai trouvé sans chercher, en reflétant simplement dans ma musique ce que vos vers éveillaient en moi. »

Écrite pour sextuor à cordes, constituée d'un seul mouvement, l'œuvre suit la forme et le cours dramatique du poème ; on évolue du registre sombre de la nuit froide en ré mineur à la transfiguration en ré majeur, à l'image de ce couple qui marche dans la nuit et que l'on va suivre de l'aveu au pardon. Jugé coupable d'audaces harmoniques inconsidérées dans une société viennoise très conservatrice, Arnold Schönberg revendique sa singularité tout en s'inscrivant dans le sillage de Richard Wagner et de Johannes Brahms. « Ma nuit transfigurée se réclame de Wagner dans son traitement thématique d'une cellule développée au-dessus d'une harmonie très changeante, mais également de Brahms dans sa technique de développement par variations. »

Inspirées par la nature et son immensité, *Verklärte Nacht* et la Symphonie Pastorale sont deux symboles du romantisme allemand. Séparés par un siècle d'histoire, situés chacun à une extrémité de l'arc du 19^e siècle, ces deux chefs-d'œuvre nous proposent deux visions de « l'Œuvre Monde ».

— Les *Pléiades*

'No one on earth loves nature more than I. I like a tree more than a fellow man.' — Ludwig van Beethoven

Composed in 1808 along with the Fifth Symphony, the Sixth Symphony, called 'Pastoral,' constitutes an exception in Beethoven's 'heroic' period. Through its five movements, he paints an idyllic world of nature, country scenes in which folk music themes mingle with the sounds of nature disturbed by a storm.

In this symphony, Beethoven depicts man's profound feelings towards nature, employing a resolutely modern writing style that blazes a trail towards Romanticism. As soon as the work was published, the organist and composer Michael Gottard Fischer shared his transcription of the Sixth Symphony for string sextet with salon audiences all over Europe. In his visionary writing, he was able to utilise the timbre and power of the six string instruments to reproduce Beethoven's idea. In this way, the transcription naturally takes its place in chamber music repertoire.

In 1899, Arnold Schönberg, founder of the Viennese school, was inspired by a poem from his friend Richard Dehmel to compose *Verklärte Nacht*, dedicated to his love at the time, Mathilde Zemlinsky. 'Your poems have exercised a decisive influence on my development as a composer. They have pushed me to find a new lyrical tone. Or rather, I found it without

looking for it, simply by reflecting in my music what your verses have awakened in me.'

Written for string sextet and consisting of only one long movement, the piece follows the form and dramatic arc of the poem. It grows from the dark register of cold night in D minor to transfiguration in D major to create the scene of a couple walking in the night that we follow from admission to pardon. Judged guilty of reckless harmonic audacity by strict Viennese society, Arnold Schönberg declared his originality while continuing in the wake of Richard Wagner and Johannes Brahms. 'My transfigured night adheres to Wagner in its thematic treatment of a cell developed over a very changing harmony, but also to Brahms in the way it develops through variations.'

Both inspired by the enormity of nature, *Verklärte Nacht* and the Pastoral Symphony are two symbols of German Romanticism. Separated by a century, from opposite poles of the 19th century, these two masterpieces offer us two visions of a 'work with a world of its own.'

— Les *Pléiades*

Richard Dehmel (1863 - 1920)

Zwei Menschen. Roman in Romanzen

Zwei Menschen gehn durch
kahlen, kalten Hain;
der Mond läuft mit, sie schau
hinein.

Der Mond läuft über hohe Eichen,
kein Wölkchen trübt das
Himmelslicht,
in das die schwarzen Zacken
reichen.
Die Stimme eines Weibes spricht:

Ich trag ein Kind, und nit von dir,
ich geh in Sünde neben dir.
Ich hab mich schwer an mir
vergangen;
ich glaubte nicht mehr an ein
Glück
und hatte doch ein schwer
Verlangen
nach Lebensfrucht, nach
Mutterglück
und Pflicht – da hab ich mich
erfrecht,
da ließ ich schaudernd mein
Geschlecht
von einem fremden Mann
umfängen
und hab mich noch dafür
gesegnet.
Nun hat das Leben sich gerächt,
nun bin ich dir, o dir begegnet.

Ils sont deux à traverser le petit
bois, dénudé et froid
La lune marche avec eux, ils la
regardent
La lune court au-dessus des grands
chênes
Pas le moindre nuage ne trouble la
lumière du ciel
vers laquelle tendent les cimes
noires.
La voix d'une femme s'élève :

« Je porte un enfant, et il n'est pas
de toi.
Je marche à ton côté dans le péché.
Je me suis gravement déshonorée.
Je ne croyais plus au bonheur.
Et pourtant j'ai désiré ardemment
avoir une raison de vivre, le
bonheur d'être mère
et un devoir à accomplir, alors j'ai
pris mon courage à deux mains.
En frissonnant, j'ai abandonné mon
sexe à un étranger
et je m'en suis bénie.
Aujourd'hui, la vie se venge,
aujourd'hui, je t'ai rencontré, toi. »

Elle va d'un pas incertain.
Elle lève les yeux, la lune
l'accompagne.

Two figures pass through the cold
and barren wood;
The moon races along, as they
regard it.
The moon races above towering
oaks;
no clouds veil the light of heaven
into which their black limbs reach.
A woman's voice speaks:

I'm carrying a child, and it isn't
yours,
I walk in sin here beside you.
I've brought deep harm upon
myself.
I no longer believed in a happy
future
and yet had a deep desire for a
complete life, for the joy of
motherhood
and its responsibilities. Then I was
foolhardy;
I allowed, shivering, my virtue
to be taken by a stranger;
and even gloried in it.
Now life has taken its revenge:
Now you, oh you, have I met.

She walks awkwardly;
Looks upward, the moon races
along.

Sie geht mit ungelenkem Schritt,
sie schaut empor, der Mond
läuft mit;
ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.
Die Stimme eines Mannes spricht:

Das Kind, das du empfangen hast,
sei deiner Seele keine Last,
o sieh, wie klar das Weltall
schimmert!
Es ist ein Glanz um Alles her,
du treibst mit mir auf kaltem
Meer,
doch eine eigne Wärme flimmert
von dir in mich, von mir in dich;
die wird das fremde Kind
verklären,
du wirst es mir, von mir gebären,
du hast den Glanz in mich
gebracht,
du hast mich selbst zum Kind
gemacht.

Er faßt sie um die starken Hüften,
ihr Atem mischt sich in den
Lüften,
zwei Menschen gehn durch
hohe, helle Nacht.

Son regard sombre se noie dans
la lumière.
La voix d'un homme s'élève :

« Que l'enfant que tu as conçu,
ne soit pas un fardeau pour ton
âme.
Oh, vois comme l'univers
étincelle !
il y a une lumière ici de toute
part.
Tu dérites avec moi sur une mer
glaciale,
Mais il est une chaleur qui vibre
De toi en moi, de moi en toi.
Elle va transfigurer l'enfant
inconnu.
Tu l'enfanteras pour moi, venant
de moi,
Tu as apporté la lumière en moi,
Tu as fait de moi-même un
enfant. »

Il la prend par ses larges hanches,
Leur souffle se mêle dans les airs.
Ils sont deux à traverser la nuit
vaste et claire.

Her dark expression is drowned
in light.
A man's voice speaks:

The child you have conceived,
let it not be a burden to your soul.
Look, how brightly the universe
glitters!
There is a radiance surrounding
everything.
You are adrift with me upon a
cold sea;
Yet a singular warmth flickers
from you into me, and from me
into you.
It will transfigure this unknown
child;
You will bear it for me, as if it
were from me.
You have caused a radiance
within me,
You have made me, myself, a
child again.

He grasps her fully around the
waist,
Their breaths caress each other in
the breeze.
Two figures pass through the
lofty, luminous night.

Les Pléiades

Laetitia Ringeval	violin violin
Caroline Florenville	violin violin
Carole Dauphin	alto viola
Marie Kuchinski	alto viola
Jennifer Hardy	violoncelle cello
Amaryllis Jarczyk	violoncelle cello

Les Pléiades, ensemble fondé en 2011 par six musiciennes de l'orchestre Les Siècles, placent la recherche des sonorités originales au cœur de leur discours. En parcourant le répertoire du sextuor à cordes, elles nous proposent un voyage dans le temps, traversant les époques sur instruments historiques. Engagé dans des projets aussi variés que leurs théâtres de représentations, créateur de nouveaux concepts de concerts, le sextuor est amené à travailler avec des artistes, tels que François Dumont, Isabelle Druet, Sandrine Piau, Les Cris de Paris, l'Association du 48 de Dominique Brun, l'illustrateur numérique Grégoire Pont, le musicien-comédien Emmanuel Bénéche, le metteur en scène Benjamin Lazar. L'Ensemble est régulièrement invité à se produire aux théâtres de Nîmes, de Beauvais, de Sénart ; à la Cité de la musique et de la danse de Soissons ; au festival des Musicales de Normandie ; au Musée d'Orsay ainsi qu'à Shanghai, Guanajuato, Anvers. Les Pléiades ont également développé une activité emblématique de l'esprit qui les anime, en proposant des programmes pédagogiques variés

aux écoles et aux divers centres sociaux. Cette activité pédagogique est à leur image : « un moment d'intensité et d'échange avec le public où la parole vient ponctuer la musique. L'atelier proposé est un vivier de gestes rapportés au corps qui, à l'aide d'une présentation interactive et ludique, fait entrer le public dans l'univers sonore sans autre outil que les sens ».

The members of Les Pléiades, an ensemble founded in 2011 by six musicians from the orchestra Les Siècles, seek out original sounds in their music-making above all. Across the spectrum of string sextet repertoire, they offer a trip through time, crossing eras on historical instruments. Engaged in projects as varied as their performance spaces as creators of new concert concepts, the sextet have worked with such artists as François Dumont, Isabelle Druet, Sandrine Piau, Les Cris de Paris, Dominique Brun's dance company 48, the digital illustrator Grégoire Pont, the musician-actor Emmanuel Bénéche and the director Benjamin Lazar. The ensemble is regularly invited to perform at the Theatres of Nîmes, Beauvais and Sénart; at the Cité de la musique et de la danse in Soissons; at the Musicales de Normandie festival; at the Musée d'Orsay; as well as in Shanghai, Guanajuato and Anvers. Les Pléiades have also cultivated an active calendar emblematic of the spirit that drives them with varied educational programmes offered to schools and different social centres.

This pedagogical pursuit is in their image: 'a moment of intense exchange with the audience, where speech interrupts music. The workshop offered is a breeding ground

for physical gestures which, with the help of an interactive and playful presentation, allow the audience fully to enter a universe of sounds without any tools other than their own senses.'

Remerciements

Les Siècles sont en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, association subventionnée par la Ville de Tourcoing, la Région Hauts-de-France, le Département du Nord et le Ministère de la Culture et de la Communication. Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de l'orchestre. L'ensemble est depuis 2010 conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication et la DRAC Hauts-de-France pour une résidence dans la région Hauts-de-France. Il est soutenu depuis 2011 par le Conseil Départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la Musique de Soissons. L'orchestre est soutenu depuis 2018 par la Région Hauts-de-France au titre de son fonctionnement. L'orchestre intervient également à Nanterre grâce au soutien de la Ville de Nanterre et du Département des Hauts-de-Seine. L'orchestre est artiste associé permanent au Théâtre de Nîmes, artiste en résidence dans le Festival Berlioz à La Côte Saint-André, au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale, au Théâtre-Sénart et dans le Festival Les Musicales de Normandie. L'orchestre est soutenu par la Caisse des Dépôts et Consignations, mécène principal du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, par la

Fondation SNCF pour la Jeune Symphonie de l'Aisne, par l'association Échanges et Bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut Français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM. Les Siècles sont membre administrateur de la FEVIS et du PROFEDIM, membre de l'Association Française des Orchestres et membre associé du SPPF.

Les musiciens des Siècles remercient pour leur soutien indéfectible : Mécénat Musical Société Générale, Frédéric Oudéa et toutes les équipes de la Société Générale, Marc Drouet, Bénédicte Boisbouvier et la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France, Jean-Michel Verneiges, François Rempelberg et le département de l'Aisne, Xavier Bertrand et la région Hauts-de-France, Jean-Marie Carré et toutes les équipes de la Cité de la Musique de Soissons, Catherine Delepelaiare et l'association Échanges & Bibliothèques, tous les membres de l'association Les Amis des Siècles.

Les Pléiades remercient Fabien Norbert pour le son, Mathieu Romano pour la direction artistique, Enriquer Thérain, François-Xavier Roth, Marianne Lagueuniere pour les textes.

Les Pléiades

Beethoven, Schönberg

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)

Symphonie n°6 en fa majeur op. 68,
*Symphonie Pastorale, ou Souvenir de la vie rustique, plutôt émotion
exprimée que peinture descriptive*

Transcription de Michaël Gotthardt Fischer (1810)

- | | | |
|-----|-----------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 01. | Éveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne
<i>Allegro ma non troppo</i> | 11:42 |
| 02. | Scène au bord du ruisseau - <i>Andante molto moto</i> | 12:37 |
| 03. | Joyeuse assemblée des paysans - <i>Allegro</i> | 05:09 |
| 04. | Tonnerre, Orage - <i>Allegro</i> | 03:50 |
| 05. | Chant pastoral. Sentiments joyeux et reconnaissants après l'orage
<i>Allegretto</i> | 09:28 |

Arnold Schönberg (1874 - 1951)

- | | | |
|-----|-----------------------|-------|
| 06. | Verklärte Nacht op. 4 | 28:26 |
|-----|-----------------------|-------|

Total timing: 71:14

Executive Producer: **Clothilde Chalot**

Recording producer and editor : **Stéphane Comon & Fabien Norbert**

Mix: **Jean-Paul Gonnot**

Mastering: **Alix Ewald & Studio NMM**

Recorded in 2018 and 2019 at **Maison de la Culture, Amiens**

Label manager: **Adélaïde Chataigner**

Photographer : **Matthieu Kasolter**

Translator: **Sophie Delphis, Anne Kreis, Michaël P. Rosewall**

Corrector: **Danièle Chalot**

Graphic design: **Isabelle Servois**

